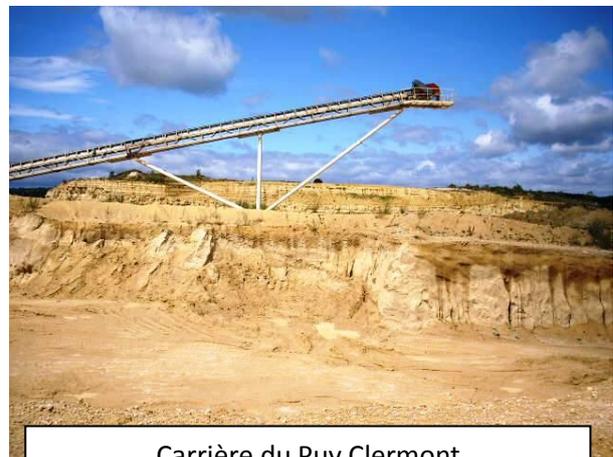
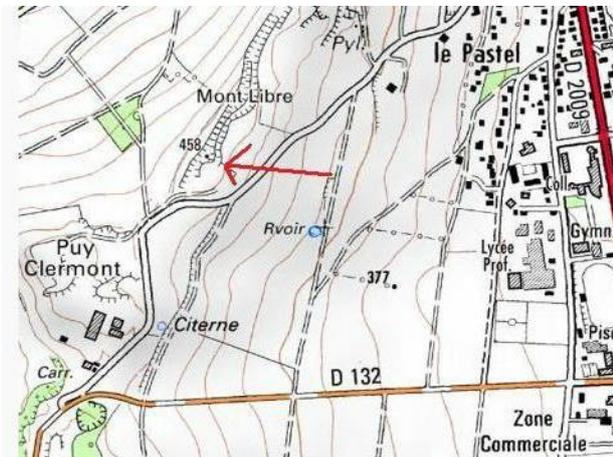


PALEOPOLIS

Samedi 5 juillet 2014

18 personnes avaient répondu présentes pour la visite de Paléopolis et il fallait bien ça pour affronter le terrible T. Rex et autres Vélociraptor ou Pachycephalosaurus. Mais la première chose que nous avons eu à affronter fut la traversée de Saint Pourçain sur Sioule : jour de marché ajouté à la première vague de départ en vacances égal une bonne demi-heure pour franchir la Sioule. C'est donc vers 11 h 30 que nous sommes arrivés à la carrière du Puy Clermont, actuellement en activité, sur les hauteurs de Gannat et une petite promenade à pied en direction de la carrière du Mont Libre nous a permis de découvrir un magnifique panorama sur la Limagne et au loin sur les monts du Forez. Noël, en sportif accompli, en a profité pour récolter un échantillon du fameux calcaire "en choux-fleur".

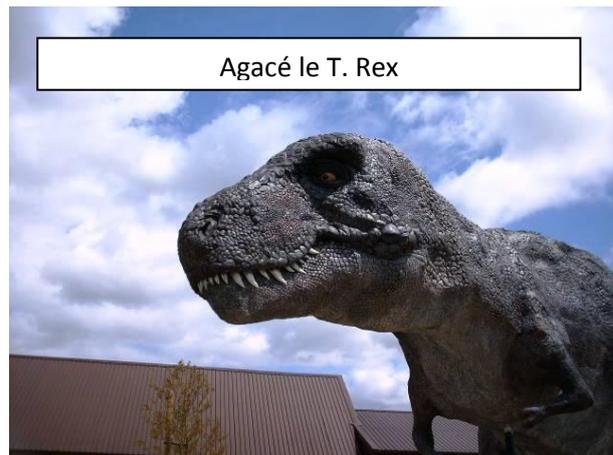


Carrière du Puy Clermont

A midi, certains estomacs commençant à grogner, nous nous sommes dirigés vers Chazoux, sur la route de Bègues, site d'implantation du Parc Paléopolis dit de "la colline aux dinosaures".

Après un repas frugal, chacun à son rythme, c'est à dire assez calmement, est parti à la rencontre des fameux "lézards terribles".

Tout d'abord, à l'extérieur, combat de titans entre 2 T. Rex et un Tricératops, les dinosaures étant en taille réelle cela donne un aperçu des luttes sans merci qui régnaient à l'ère secondaire.



Agacé le T. Rex

Ensuite, direction le premier bâtiment pour une exposition sur « La fascinante histoire de la Vie, 4 milliards d'années d'évolution ».

C'est l'histoire des êtres vivants disparus et actuels de notre planète, racontée en 15 étapes, pour découvrir l'évolution de la vie depuis les premiers micro-organismes jusqu'à la biodiversité actuelle, dont l'Homme, une espèce parmi des millions d'autres.

Emprisonnés dans un berceau minéral depuis des millions d'années, les fossiles attendent quelques chamboulements, secousses telluriques, ou la main du paléontologue, pour retrouver l'air libre. Ils ont apporté la preuve que le monde vivant est en perpétuelle évolution.

C'est au milieu de ce grand puzzle qui raconte l'histoire de la vie sur Terre que nous avons déambulé sur près de 600 m², entre des animaux comme le célèbre T. Rex, le « voleur rapide » plus connu sous le nom de Vélociraptor, la Méganeura, cette libellule géante de 70 cm d'envergure trouvée à Commeny ou encore le Dunkleosteus, un poisson cuirassé de 5 m de long...



Diantre, mais c'est qu'y mordrait, ce c.. là !



Tête de Dunkleosteus

Dans le second bâtiment, l'exposition 2014 intitulée « Les Ailes de l'évolution, quand les poules avaient des dents ». En clair, et si les dinosaures n'avaient pas disparu ?

En lien avec l'actualité scientifique et plus particulièrement les recherches en paléontologie, cette exposition tout autant unique qu'originale met en avant l'évolution des oiseaux. On se promène dans un décor du fin 19ème pour comprendre l'étonnante filiation qui existe entre les oiseaux actuels et les dinosaures d'autrefois.

Une occasion pour découvrir, par exemple, ceux disparus récemment comme le célèbre Dodo (pas la bière, l'oiseau!), ou encore l'un des plus anciens oiseaux connus à ce jour, le fameux Archaeopteryx. Devant ce spécimen, dont on ne connaît que 11 exemplaires au monde, on est amené à se questionner sur l'origine du vol et sur son rôle important dans le processus évolutif qui a conduit certains dinosaures à devenir des oiseaux.

Comme l'envers du décor au sein de cette exposition, différentes techniques et méthodes liées à cette discipline scientifique qu'est la paléontologie, sont présentées. Par exemple le scanner tridimensionnel et l'imprimante associée pour la réalisation de moulages utiles tant pour les musées que pour la recherche.



Dodo



Archeopteryx

Faisant suite à cette atmosphère reposante, l'exposition que les passionnés de minéralogie attendent avec impatience, Michel Pellé en tête, c'est la présentation des « Trésors des mines de France ».

L'ensemble des minéraux présentés à Paléopolis provient des gisements mythiques nationaux, et pour une majorité du Massif Central. Ils sont issus de la collection d'un obstiné et passionné de minéralogie Gilles Emringer, qui en trente années de prospections, d'investigations, de rencontres et d'échanges a pu constituer cette collection exceptionnelle.

Les yeux ont brillé en regardant les quartz de Vizille, les fluorines roses du Mont Blanc, les barytines du Maine ou la pyromorphite d'Ussel. De quoi jeter toute sa collection personnelle en rentrant !

Pour finir, un film « Dinosaurés à plumes » de la série Planète Dinosaurés de la BBC retrace la saga des Oiseaux.

Belle réussite, bonne ambiance, à renouveler en 2015.



Quartz et fluorine du Mont Blanc

